

Les Cloches de Saint-Boniface

SUPPLEMENT

VOL. XII

15 Mai 1913

No. 10

LES LETTRES DE
MONSEIGNEUR JOSEPH NORBERT PROVENCHER,

Suite

La récolte est à peu près faite, elle est abondante. Ce sont pourtant encore de très petites moissons. Il y aura beaucoup de patates et autres légumes, nous aurons une quarantaine de minots de blé. Pembina en donnera autant et plus; au moins il y a eu plus de semences. Il y aura là aussi beaucoup de patates, blé d'inde et un jardinage abondant, car M. Dumoulin a un fameux jardinier; il a une vache qu'il a achetée l'automne passé 25 louis, elle est très belle, dit-on, mais ne lui donne point de lait. Pour nous, nous devons en avoir une demain, elle nous coûtera bien une vingtaine de louis, ce qui augmentera la somme de nos dettes qui dépassent déjà 400 louis. Si on nous payait, nous payerions; mais il n'y a point d'argent et le monde doit au magasin de la colonie. On ne prend les bons de ceux qui nous doivent que quand ils ne doivent pas eux-mêmes; par là nous ne pouvons pas payer. Nous allons pourtant avoir du grain qu'ils prenaient en paiement.

M. Dumoulin a aussi une poule et un coq qui lui ont donné en deux couvées treize poulets; il n'y a que lui qui en a dans le pays. Il y a de plus quelques moutons venus l'an passé mais qui ont peu multiplié.

Ayez la bonté de me rappeler dans l'occasion au souvenir des personnes que vous jugerez convenable de ne point oublier. Je me recommande bien instamment à vos Saints Sacrifices. N'oubliez jamais devant Dieu celui que vous avez poussé beaucoup trop loin dans les dignités de l'Eglise afin qu'il ne les déshonore point par sa vie ou par ses gaucheries.

Vous connaissez les sentiments avec lesquels je me souscris

Votre très humble et très obéissant serviteur

† J. N. Ev. DE JULIOPOLIS.